

Séminaire Sciences Humaines en Dialogues

Séminaire d'épistémologie et de méthodologie en Sciences Humaines et Sociales

Axe épistémologique : *les frontières disciplinaires aujourd'hui : limites institutionnelles, horizons épistémologiques ou invitations à l'exploration ?*

• **Vendredi 9 mars 2012**. Séance plénière de l'atelier « épistémologie des sciences humaines et sociales »

13h50 : Présentation du séminaire et de la conférence, par Anna Garrouty et Bernard Lyonnet

14-16H : « Signification et intégration discursive », interventions de **Daniel Lebaud** (professeur en sciences du langage à l'Université de Franche-Comté), **Catherine Paulin** (professeur en sciences du langage à l'Université de Franche-Comté) et **Katja Ploog** (Maître de conférences en sciences du langage à l'Université de Franche-Comté).

Modérateurs de la séance : Anna Garrouty et Bernard Lyonnet

Lieu : **Amphithéâtre Cloché, Besançon, UFR SLHS. 30-32 rue Mégevand**

Axe méthodologie : *Les impacts de la pluri-, de la trans- et de l'interdisciplinarité sur les renouvellements méthodologiques*

• **Lundi 12 mars 2012**. Table ronde consacrée aux *emprunts méthodologiques interdisciplinaires et leur intégration : entre assimilation et acculturation*

13h50 : Présentation du séminaire et de la table ronde, par Pascal Fugier et Audrey Tuillon Demésy

14h, Table ronde (1) :

- « Les apports entre disciplines SHS visant une appropriation des résultats scientifique en dehors de sa communauté propre », **Franck Dubois** (doctorant en histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne, membre de l'Unité de Recherche THeMA et membre associé EA CREDESPO)
- « L'exemple des emprunts méthodologiques en archéologie », **Jonhattan Vidal** (doctorant en archéologie, ARTeHIS – CNRS)

14h40, Controverses entre les discutants et les communicants :

- Discussion de l'intervention de Franck Dubois par **Pascal Fugier**
- Discussion de l'intervention de Jonhattan Vidal par **Bernard Lyonnet**

15h20, Ouverture de la table ronde (1) à l'ensemble des participants

15h50 – 16h : Pause

16h, Table ronde (2) :

- « Sociologie et ethnologie : des dispositifs d'enquête pluriels mais complémentaires », **Audrey Tuillon Demésy** (ATER en sociologie à l'Université de Franche-Comté, membre du laboratoire C3S)
- « *La rencontre intempestive entre les outils méthodologiques de la sociologie et de la psychosociologie clinique* », **Pascal Fugier** (ATER en sociologie à l'Université Lyon 2 – chercheur associé au LCS de l'Université Paris Diderot)

16h40, controverses entre les discutants et les communicants :

- Discussion de l'intervention de Audrey Tuillon Demésy par **Boris Urbas**
- Discussion de l'intervention de Pascal Fugier par **Fabien Sanchez**

17h20 : ouverture de la table ronde (2) à l'ensemble des participants

17h50-18h: Conclusion et synthèse de la table ronde

Modérateur de la séance : Samuel Gaston Amet

Lieu : *Salle du Conseil (R02) MSH de Dijon, Esplanade Erasme, Campus Université de Bourgogne.*

Résumé des interventions

Résumé de l'intervention de la séance plénière du vendredi 9 mars 2012 (14h-16h)

- « Signification et intégration discursive ». Une conférence « à trois voix » des linguistes **Daniel Lebaud** (professeur en sciences du langage à l'Université de Franche-Comté), **Catherine Paulin** (professeur en sciences du langage à l'Université de Franche-Comté) et **Katja Ploog** (Maître de conférences en sciences du langage à l'Université de Franche-Comté).

À travers la présentation de leur travail de linguiste, les conférenciers souhaitent mettre en perspective la façon dont le sens émerge des formes et la façon dont le sens informe les formes.

Cette intervention s'adresse à des non linguistes, c'est pourquoi des questions de méthodes et des hypothèses cruciales seront exposées, en prenant appui sur quelques exemples significatifs pour l'ensemble des SHS.

Résumé des interventions à la table ronde méthodologique du lundi 12 mars 2012 (13h50-18h)

- « L'exemple des emprunts méthodologiques en archéologie », **Jonhattan Vidal**, doctorant en archéologie, IE - UMR 5594 ARTeHIS – CNRS

L'exemple des emprunts méthodologiques en archéologie : entre SHS et sciences dites « dures », comment l'archéologie est une discipline qui se construit en intégrant des méthodes développées en sciences de la Terre et en physique. Il s'agit réellement dans de nombreux cas d'« assimilations ». Comment ces méthodes sont-elles intégrées, adaptées, voire réinterprétées ? Ces éléments permettront également d'observer avec des exemples concrets, le risque méthodologique que représentent ces emprunts, les écueils à éviter notamment par des utilisations inadaptées ou la non compréhension de certaines pratiques (en particulier des cas d'analyses mathématiques). Enfin, l'observation de ces pratiques

dans cette discipline amène à s'interroger sur les motivations de ces emprunts, en particulier la recherche de scientificité et les moyens employés pour l'atteindre.

- « Les apports entre disciplines SHS visant une appropriation des résultats scientifique en dehors de sa communauté propre », **Franck Dubois**, doctorant en histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne, membre de l'Unité de Recherche THeMA UMR 60 49 et membre associé EA CREDESPO

La Communauté scientifique européenne est conviée depuis 1998 à harmoniser ses pratiques pour faciliter sa prise en charge, notamment administrative et financière : recherche fondamentale, recherche exploratoire, recherche appliquée ou encore recherche-action. Pour permettre les passerelles disciplinaires, proposer une appropriation de la Science par la valorisation et la vulgarisation scientifique, et rechercher des nouveaux partenariats, un brassage des outils et méthodes issues des domaines variés sont mis à disposition des chercheurs. La présente communication vise à éclairer les apports entre disciplines, parfois inconscients ou non avoués visant une appropriation des résultats scientifique en dehors de la communauté propre : protocoles élaborés en Sciences de la matière et des technologies et en Droit (cahier des charges, audit, propriété intellectuelle), procédés de modélisation des résultats (posters, schématisation des procédés automatisés, logiciels de visualisation moléculaire, tableau périodique des "éléments"), repris des SHS et Sciences de l'Aliment et Agro-environnement dans un objectif économique ou pédagogique.

- « Sociologie et ethnologie : des dispositifs d'enquête pluriels mais complémentaires », **Audrey Tuillon Demésy**, docteur en sociologie (Université de Franche-Comté), membre du laboratoire *Culture, Sport, Santé, Société* (C3S) et ATER à l'UPFR U-Sports de Besançon.

Du terrain en immersion à l'enquête par questionnaire, les dispositifs d'enquêtes constituant le champ des « sciences de l'homme » sont riches et variés. Ces différences de méthodes, dans les manières d'aborder les comportements sociaux, traversent pourtant les frontières disciplinaires et les ancrages historiques. Comment est-il possible de mettre en place une démarche quantitative au cours d'une observation participante, par exemple ? Ou comment des entretiens peuvent éclairer des points précis d'un questionnaire ? Ces illustrations permettent de saisir les enjeux d'une méthodologie qui se décline au pluriel, tout en restant dans le cadre normé de disciplines proches, au moins du point de vue de l'objet d'étude. Les enjeux sont multiples, interrogeant tant la complémentarité heuristique des techniques d'enquêtes que l'identité méthodologique de chaque science humaine.

- « La rencontre intempestive entre les outils méthodologiques de la sociologie et de la psychosociologie clinique », **Pascal Fugier**, docteur en sociologie (Université de Franche-Comté), chercheur associé au *Laboratoire de Changement Social* (Université Paris Diderot) et ATER à l'Université Lyon 2.

Notre propos traite de la rencontre peu évidente, voire intempestive, entre les outils méthodologiques "orthodoxes" de la sociologie (comme la conduite d'entretiens semi-directifs et de récits de vie) et les méthodes a priori réservés aux psychosociologues cliniciens (comme l'arbre généalogique, le sociodrame, le dessin, etc.). Rencontre intempestive qui fait émerger une sociologie clinique, terrain d'une articulation entre non seulement les outils méthodologiques sociologique et clinique, mais plus globalement leurs dispositifs d'enquête, en intégrant le recueil et l'analyse de données dans un dispositif d'intervention comprenant non seulement un retour aux enquêtés mais aussi et surtout la mise en place d'une dynamique de groupes, qui a notamment pour finalité une co-production de savoirs, faisant éclater l'opposition entre le chercheur et l'enquêté (le chercheur étant aussi animateur, accompagnateur tandis que l'enquêté est aussi informateur et analysant).

Présentation générale du séminaire

Ce séminaire de recherche est à l'initiative de Thierry Martin, directeur de l'école doctorale LETS et professeur de philosophie à l'Université de Franche-Comté. Il se déroule en collaboration avec l'école doctorale LETS de l'Université de Franche-Comté (E.D. 38, "Langage, Espace, Temps, Société") et l'école doctorale LISIT de l'Université de Bourgogne (E.D. 491, "Langages, Idées, Sociétés, Institutions, Territoires"). Son comité scientifique se compose de doctorants et de docteurs en archéologie, en droit, en histoire, en philosophie, en psychologie, en sciences de l'éducation, en sciences de l'information et de la communication, en sciences du langage et en sociologie.

De cette multiplicité de champs disciplinaires se dégage un projet commun, celui d'explorer des problématiques de recherche, d'ordre épistémologique et méthodologique, qui impliquent plusieurs voire l'ensemble des sciences humaines et sociales. Espace de collaboration mais aussi de confrontations et de controverses, fidèles en cela à l'esprit universitaire, ce séminaire se propose tout d'abord d'étudier les conditions de possibilité et les modalités de production de connaissances issues de la rencontre entre plusieurs perspectives disciplinaires.

Que cette rencontre prenne la forme de la pluridisciplinarité (un cumul de perspectives disciplinaires), de l'interdisciplinarité (l'étude des interactions entre différentes disciplines) ou encore de la transdisciplinarité (le dégagement d'un socle commun de connaissances et d'instruments du connaître, subvertissant les frontières disciplinaires). Par ailleurs, ce séminaire constitue aussi un espace de réflexion au sein duquel les chercheurs peuvent se confronter aux apports mais aussi des limites et obstacles qu'ils rencontrent dans leur travail de recherche. L'un des intérêts du séminaire étant de rendre compte du fait que ces difficultés s'avèrent partagées par des chercheurs issus de différents horizons disciplinaires.

Ainsi prend forme une intention commune à tous les membres du comité scientifique du séminaire *Sciences Humaines en Dialogues* : celle de questionner la valeur et la nécessité des frontières et des croisements entre les spécialités disciplinaires, leurs objets, la singularité de certaines connaissances et de certains instruments du connaître.

L'approche globale de ce séminaire est donc transversale en tant qu'il recouvre plusieurs espaces disciplinaires, réunis autour d'un questionnement central sur les conditions de validité (l'épistémologie) et les modalités de recherche (la méthodologie) transversales aux différentes sciences humaines et sociales. Durant une ou plusieurs années universitaires, le comité scientifique du séminaire *Sciences Humaines en Dialogues* se confronte à une thématique spécifique liée à ce questionnement central. Chaque séminaire annuel se déclinant en plusieurs axes de recherche et séances de travail, durant lesquels se réunit une table ronde ou bien se trouve discutée la communication d'un ou plusieurs intervenants (membres du comité scientifique ou invités).

Pour chaque séance de séminaire, l'entrée est libre et gratuite. Le lieu se situe par alternance sur le site de l'UFR SLHS de l'Université de Franche-Comté à Besançon et celui de l'Université de Bourgogne à Dijon.

Le séminaire 2011-2012 est consacré à la thématique du renouvellement des SHS dans la perspective des croisements, emprunts et frontières disciplinaires. Il se décline en deux axes de

recherche : le premier axe (épistémologique) part avant tout de questionnements sur des théories, des notions ou des concepts, tandis que le second (méthodologique) interroge de prime abord les techniques d'enquêtes (de production et d'analyse de données) ou plus largement les dispositifs de recherche et d'intervention. Ce qui ne signifie aucunement l'absence de points de convergence, d'interactions entre ces deux axes de réflexion. En effet, ces deux axes de recherche visent le même point d'arrivée : apporter une réflexion sur les renouvellements des SHS dans la perspective de l'inter-, de la pluri- ou de la transdisciplinarité. Enfin, la différenciation de ces deux groupes est avant tout organisationnelle (cela permet de dégager des groupes restreints de travail) et ne reflète pas le réel de la science ou de la recherche, lequel articule constamment les registres théorique et méthodologique.

Coordination/reenseignements : Pascal Fugier (pascal-fugier@orange.fr)

Comité scientifique du séminaire *Sciences Humaines en Dialogues*, 2011-2012

Coordination générale du comité scientifique :

- Pascal Fugier, docteur en sociologie (Université de Franche-Comté), ATER à l'Université Lyon 2 et chercheur associé au *Laboratoire de Changement Social* de l'Université Paris Diderot

Liaison entre le comité scientifique et les écoles doctorales LETS et LISIT :

- Samuel Gaston Amet, responsable du bureau doctoral de l'Université de Franche-Comté. Doctorant en philosophie à l'Université de Franche-Comté, membre du *Laboratoire de Recherches philosophiques sur les Sciences de l'Action*
- Ludovic Jeannin, responsable administratif de l'Ecole Doctorale LETS.
- Morgan Poggioli, docteur en histoire (Université de Bourgogne), membre du Secrétariat scientifique de l'Ecole Doctorale LISIT et chercheur associé au *Centre Georges Chevrier*

Coordination de l'axe épistémologie :

- Anna Garrouy, docteur en philosophie (Université de Bourgogne), membre du *Centre Georges Chevrier*
- Bernard Lyonnet, doctorant en sciences du langage de l'Université de Franche-Comté, membre du *Laboratoire de Sémio-Linguistique et Didactique* (ELLIAD)

Coordination de l'axe méthodologie :

- Audrey Tuaille-Demesy, docteur en sociologie à l'Université de Franche-Comté, membre du *Laboratoire Culture, Sport, Santé, Société* (C3S)
- Jonhattan Vidal, doctorant en archéologie, IE - UMR 5594 ARTEHIS – CNRS

Autre membres du comité scientifique :

- Nicolas Coquet, doctorant en archéologie à l'Université de Franche-Comté, membre du *Laboratoire Chrono-Environnement*
- Franck Dubois, doctorant en histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne, membre de l'Unité de Recherche *THEMA* et membre associé du *CREDESPO*
- Chiraz Karoui, doctorante en droit à l'Université de Bourgogne
- Youri Meignan, doctorant en sciences de l'éducation à l'AGROSUP de Dijon, UP « développement professionnel et formation »
- Justine Pribetich, docteur en sociologie (Université Paris Descartes), maître de Conférences à AgroSup/INRA Dijon – chercheur associé au GEPECS/Université Paris Descartes
- Fabien Sanchez, doctorant en psychologie à l'Université de Franche-Comté, *Laboratoire de psychologie*
- Armando Torres Fauaz, doctorant à l'Université de Bourgogne, membre de l'ARTEHIS, UMR Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés
- Boris Urbas, doctorant en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Bourgogne, membre du *Laboratoire CIMEOS*
- Mitra Zibanejad Rad, doctorante en sciences de l'éducation à l'Université de Bourgogne